

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

COUTUMES  
et  
TRADITIONS

DE L'OISANS

Académie  
du  
PEYROU

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 17- NOVEMBRE 1997

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés,  
fort liées entre  
elles:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freyenet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

**De leurs  
rivalités, de  
leurs solidarités,  
que reste-t-il?**

## *Rencontres à Rioupérour et à Livet*

Ce dimanche 12 octobre, dès dix heures du matin, une cinquantaine d'adhérents de notre Association ont envahi la Bibliothèque, puis les salles du futur Musée de Rioupérour.

Bien décidés à ignorer le temps maussade, ils ont pris langue avec ardeur. Les vieux amis se sont retrouvés, les nouveaux venus ont vite fait connaissance. Jean-Michel et Josiane Karpy - les hôtes du moment - ont réussi à dominer le brouhaha pour faire les honneurs des lieux.

Puis, cap sur Livet et son foyer Municipal. Raphaël Mano, premier adjoint au maire, nous a accueilli courtoisement autour d'un apéritif. L'abondant buffet préparé par Michel Bossy a permis aux convives de valser librement d'une table à l'autre: informations, découvertes, souvenirs, projets, et les photos de la dernière fête et les problèmes en suspens...

Le Prix Littéraire des Bibliothécaires de l'Oisans a été décerné avec la solennité requise.

Nous pardonnons aux absents qui s'étaient excusés - il n'y a pas assez de dimanches en octobre - nous plaignons les autres de n'être pas venus: c'était chaleureux et nourrissant (l'an prochain nous irons à La Grave). Tous les présents ont formulé des vœux pour un nouvel élan de la vallée vers l'avenir.

*P.1: Rencontres à Rioupérour et à Livet-PP.2 et 3: L'autre visage de l'Oisans-Le Prix Littéraire-PP.4 et 5: L'école de nos anciens-P.6: Nos noms-Recherche sur les moulins. P.7: Rencontres à Grand'maison-P.8: La vie de l'Association-Les livres.*

**En 1997,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Notre Dame  
Villar Reymond  
Villard Reculas  
**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes.**

*Carte postale  
de la commune  
de Livet-et-Gavet  
cet autre visage de  
l'Oisans*

*Située au cœur de la vallée de la Romanche, entourée de hautes montagnes sillonnées de torrents printaniers, la commune s'étend sur plusieurs villages et hameaux, sertis d'une rivière et d'un canal. La route nationale la traverse de part en part.*

*Pareils à des sentinelles sur les frontières, deux ponts chevauchent la Romanche.*

*Au-delà du pont de Gavet s'étend une longue ligne droite et désertique où seul un monument rappelle le souvenir du maquis; quelques vaches et chevaux broutent dans les prés des Bessés.*

*Gavet, le premier village; ses maisons alignées enserrant la route; les commerces sont florissants: un bureau de poste, un salon de coiffure, deux épiceries, un boulanger, un tabac-journaux, quatre bars-cafés, une école primaire et enfin une chapelle. Un petit immeuble loge les ouvriers de l'usine de Pierre-Eybesse les Claveaux tandis que de belles villas abritent ses cadres.*

*Plus loin, le voici, ce hameau de Pierre-Eybesse les Claveaux, avec ses quelques maisons, son épicerie, sa chapelle, son dispensaire, son cimetière, sa centrale E.D.F., et surtout l'usine de Péchiney électrométallurgie.*

*Et enfin Rioupéroux avec, à gauche, le hameau de la Salinière. D'abord une grande bâtisse, le dispensaire, annonce l'entrée de l'usine Aluminium Péchiney suivie d'une*

**À peine trente ans et c'est un monde qui déjà se défait.**

**En 1969**, Nicole Villaret, jeune mariée, s'installe à Rioupéroux.

Elle découvre la commune.

Elle décrit ce qu'elle voit alors.

*centrale E.D.F. La route monte vers de belles maisons. C'est là qu'habite le personnel de l'usine: à l'entrée la "villa" du patron en impose, entourée de chalets pour les "gradés", de corons pour les ouvriers. Une épicerie, une école primaire, deux terrains de tennis et un centre de formation animent ce hameau.*

*La réserve de chamois couvre la montagne. Face à la route nationale, au printemps un furieux torrent creuse la montagne; trois maisons l'entourent. À l'entrée du bourg, une chapelle accolée à l'usine regarde l'immeuble des "célibataires".*

*De nouveau des commerces longent la route: deux salons de coiffure, quatre épiceries, deux boucheries, une boulangerie, deux merceries, un chausseur, une station essence-tabac-journaux, un cabinet médical, une pharmacie, un bureau de poste, une droguerie où l'on trouve de tout, trois bars-restaurants, un mess-cantine et la caserne des sapeurs-pompiers.*

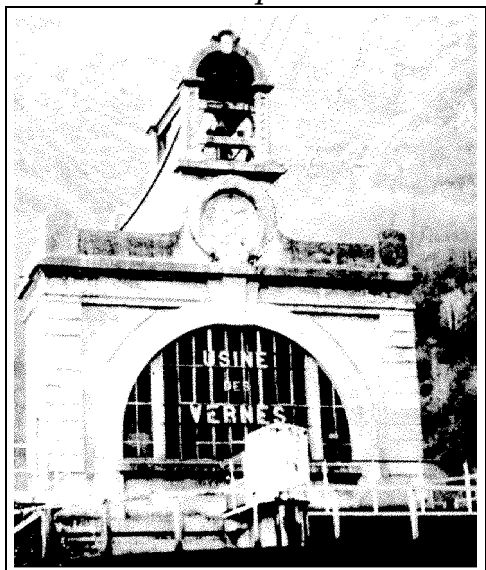
*La gare V.F.D. indique le passage des cars qui relient la vallée des stations montagnardes à Grenoble.*

*Les artisans sont très actifs: une scierie, une entreprise de peinture offrent des emplois aux villageois. La gendarmerie, l'école primaire et la mairie complètent les activités. Des chalets encore et quatre immeubles H.L.M. ferment le village.*

*À la sortie de Rioupéroux, une route serpente jusqu'au hameau des "Clots". Là,*

quelques maisons, certaines en ruines - la guerre laisse des traces - entourent la chapelle et le bassin communal. De nombreux prés sont cultivés et, ça et là, quelques chèvres bêlent à l'envi. Une grande maison sans étage est le point de rendez-vous des joueurs de cartes: toujours les mêmes! L'hiver une grande descente de prés à travers les arbres sert de piste de ski à la jeunesse, la journée sportive se termine "chez Gonon" pour boire le vin chaud. Le quinze août c'est la Vogue des Clots. Dans la chaude nuit d'été, l'orchestre local, avec Jojo à l'accordéon, fait danser les villageois de toute la commune.

Rioupéroux se distingue par un énorme rocher "le nez de Louis XVI"; il invite à visiter un autre hameau, en bas à gauche en traversant le pont: les Ponants avec ses maisons entourées de prés.



Une centrale E.D.F., les Vernes, se cache de l'autre côté du canal. À droite un



Le Prix des bibliothécaires de l'Oisans 1997 a été décerné à Jean Daumas pour son ouvrage "Les naufragés de l'inutile" (Éditions Artès-Publialp). Une mention spéciale doit être décernée au livre pour enfants de Chantal Kerharo: "Scarlett Suzon", merveilleusement illustré par l'auteur.

Pour l'année 1998, l'organisation du Prix Littéraire a été dévolue aux bibliothécaires sur

hameau, les Robert, annonce le dernier village, Livet. Ici, l'usine Keller et Leleu n'est plus. Ses bâtiments vides rappellent à la population sa grande activité d'antan, désormais éteinte.

Le pont de Livet est surmonté d'une grande maison seigneuriale en forme de tour; c'était celle du patron de l'usine et de ses cadres. L'école primaire, copie conforme des autres sections, accueille les enfants des derniers habitants. Des commerces: une boucherie, une boulangerie, un bureau de tabac-journaux, trois épiceries, deux cafés-restaurants ainsi qu'un bureau de poste.

L'artisanat travaille pour les usines de la vallée: un maçon, un menuisier-ébéniste, un cordonnier, un garagiste. L'église est splendide et son cimetière ombré de pins veille sur le repos des défunts. Enfin un poste de transformation E.D.F. alimente les lieux. Comme dans l'ensemble de la commune, certaines maisons ont une architecture originale.

Plus loin, nous saluons la mémoire des Maquisards de l'Oisans, ce monument se dresse tel un vigile de notre histoire. Un sentier conduit à Bâton où une petite chapelle invite au silence.

La visite se termine au pont de l'Infernet.

Dans quelques mois, je vous raconterai Livet et Gavet à la veille de l'an 2000.

des bases et des critères dont elles décideront elles-mêmes, l'Association reprenant son rôle d'incitatrice et de coordinatrice des initiatives locales.



## L'école de nos anciens



*Une institutrice  
courageuse,  
un élève appliqué.  
Nés dans les  
premières années de  
ce siècle,  
ils témoignent.*

### *Lucienne Cret, de Bourg d'Oisans*

*Sortie de l'École Normale de Grenoble en 1931, j'ai été, à ma demande, nommée dans une petite école de montagne. Dans un hameau d'une commune de la vallée de l'Eau d'Olle. Pas de route pour y accéder mais un mauvais chemin muletier, raide et caillouteux, qui n'effrayait pas la fille de la montagne que j'étais. Habituee aux marches en montagne, il me fallait moins d'une demi-heure pour rejoindre mon poste.*

*Je ne peux évoquer cette école sans émotion., huit élèves, garçons et filles, de cinq à douze ans, dont une petite pupille de l'Assistance Publique. Au premier regard, j'ai su que j'allais aimer ces enfants et qu'ils m'avaient adoptée. Les jours d'hiver, groupés autour du feu pour dégourdir les petites mains rougies par le froid, ils se confiaient à moi. Chez l'une, la vache avait fait le veau, chez une autre on avait tué le cochon, un autre encore était fier parce que son père avait tué le renard qui venait jusqu'au poulailler manger les poules. Ainsi, j'étais au courant de la vie du hameau. D'ailleurs, je n'oublierai pas l'accueil chaleureux des familles.*

*À cette époque, l'Oisans était peuplé jusque dans les hameaux les plus reculés; il y avait beaucoup d'enfants et beaucoup d'écoles. Dans la seule vallée de l'Eau d'Olle, les communes d'Allemont, Oz, Vaujany et Villard-Reculas comptaient en tout quinze écoles et dix-sept classes (deux au village d'Allemont, deux au village de Vaujany).*

*Il faut dire que nombreux étaient les enfants de l'Assistance Publique (l'actuelle D.A.S.S.) placés dans les familles. Ils grossissaient les effectifs scolaires.*

*Actuellement, toutes ces écoles sont fermées. Petit à petit, les villages ont été désertés par les jeunes ménages, partis chercher en plaine un travail plus rémunérateur.*

### **Jérôme Faure de Villar d'Arène**

*Saint Vincent,  
Fête des écoliers.*

D'antan, pour Saint-Vincent, les écoliers faisaient un cadeau à leur instituteur; ils groupaient une somme d'argent demandée à leurs parents. Selon l'argent groupé, les plus grands écoliers allaient à La Grave acheter un cadeau. Je dis à La Grave parce que les magasins étaient mieux assortis.

Le cadeau, nous le faisions garnir par une maman qui était douée pour cela. Si la Saint-Vincent se trouvait un jour d'école, l'instituteur reportait la fête au samedi soir: car il ne fallait pas manquer l'école.

Les plus grands écoliers demandaient à un Monsieur du pays bien intelligent s'il voulait bien tracer quelques phrases sur une feuille. Un des écoliers se dévouait pour les lire à l'instituteur, avec un peu d'émotion, en lui offrant le

...ioûeeeeerakvefhvicyutygdsqcxkscodo\$àfvjdvnc

Le cadeau était offert à l'instituteur vers trois heures de l'après-midi; la dame du maître avait préparé un bon chocolat, des brioches et toutes sortes de gâteaux pour nous faire goûter.

Le lendemain dimanche, une messe était dite en l'honneur des écoliers, les instituteurs y assistaient. Après la messe, les écoliers allaient à l'école et continuaient à s'amuser.

L'après-midi la jeunesse et parfois les parents venaient au bal. Tout ce monde mettait beaucoup d'animation: violon, phono et quelquefois un vieux paysan prenait son accordéon pour jouer quelques danses anciennes et les vieux mettaient beaucoup d'entrain: valse à l'endroit, valse à l'envers, quadrille, redigodon; garçons et filles tout ahuris de voir ces vieux danser, cherchaient à apprendre ces danses anciennes.

Le lundi en rentrant en classe, les écoliers mettaient les bureaux en place, nettoyaient les confettis que l'on aurait pu ramasser à la pelle.

La fête de la Saint-Vincent se terminait; parents, élèves et jeunesse, bien contents de cette fête, se donnaient rendez-vous à l'année prochaine.

*En 1997, à Allemont, cinq classes regroupent les enfants des trois communes. Chaque jour, un car fait le ramassage des écoliers (l'horrible mot!). Et ainsi, dans tout l'Oisans, l'une après l'autre, les écoles ont fermé leurs portes; quelques-unes transformées d'abord en écoles temporaires (ouvertes de la Toussaint à Pâques) n'ont pas résisté à l'exode général. Un hameau sans école, un village sans classe, comme c'est triste!*

*Une commune importante comme était le village de Besse comptait alors deux écoles, une de garçons, une de filles, et trois classes avec des effectifs importants.*

*Dans la vallée du Vénéon, j'ai connu cinq écoles ouvertes dans la commune de Saint-Christophe; aucune maintenant.*

*À l'époque dont je parle, on entrait dans l'enseignement avec le seul Brevet élémentaire. Ce sont surtout des jeunes filles débutantes qui étaient nommées dans ces postes de haute montagne. Elles redoutaient l'Oisans. Beaucoup s'y habituaient très mal malgré la gentillesse des habitants. C'est qu'alors, les communications, le ravitaillement étaient difficiles, les hivers rudes et longs. Au bout d'un an ces jeunes demandaient leur changement pour des postes plus accessibles.*

*Une de mes jeunes collègues a passé plusieurs années scolaires à La Bérarde. Elle était de la montagne et s'était fort bien adaptée. Elle évoquait souvent les soirées d'hiver autour de la lampe à pétrole, car l'électricité manquait. Les avalanches, qui coupaient régulièrement la route, empêchaient la visite quotidienne du facteur. Mais elle aimait cette vie simple au milieu de montagnards très attachants.*

*Bien des années plus tard, devenue directrice de l'école de filles de Bourg d'Oisans (où j'ai enseigné pendant vingt-huit ans), j'ai eu l'occasion de remonter dans les quelques hameaux où une école était ouverte, pour faire passer le C.A.P. C'était un examen pratique, passé devant l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire et deux*

*directeurs d'école. La route nous amenait devant l'école.*

*...924159\*/14+34294919621952641552\*-42294.*

*Une seule fois, j'ai retrouvé les émotions  
de mes débuts. Une école avait été ouverte au  
Puy de Saint-Christophe où deux familles*

Dicton de Saint-Vincent:  
Saint-Vincent clair et

nombreuses fournissaient un effectif suffisant. C'était en automne, il faisait beau, les arbres étaient magnifiques; les pierres du sentier, le torrent bouillonnant m'ont rappelé mon entrée dans la carrière. Cette carrière, je l'ai entièrement réalisée en Oisans. Je n'ai jamais cherché à quitter la montagne et mon bonheur est grand quand, parfois, un ancien élève me rappelle certaine souvenirs et me dit avec plaisir: "mais vous avez été ma maîtresse!"

beau  
Autant de vin que de  
l'eau

(Pourquoi Saint-Vincent, diacre espagnol martyrisé en 304, et, de surcroît, patron des vigneron, était-il fêté le 22 janvier par les écoliers? Van Genep - "les Hautes-Alpes traditionnelles" T.1- suggère que c'est simplement parce que cette fête faisait suite à celle des écolières, placée sous le patronage tout à fait approprié de Sainte Agnès - 21 janvier -, jeune vierge romaine.)



*Tous frères et tous différents:*

Chacun se reconnaît-il?	Vaujaniens	Lantillons	Livetons
Souhaitons-le!	Gavetons	<b>Bessats</b>	Villaraies
Et, surtout,	<b>Frénichons</b>	<i>Ozois (Oziens)</i>	<b>Chritourleux</b>
chacun reconnaît-il son voisin?	Mizoennais	<b>Farelliers (Farfalliers)</b>	Ornonais
	<b>Drouillais</b>	<b>Rioupérouchons</b>	<b>Villarants</b>
	Gravarots	<b>Faranchins</b>	<b>Venocains</b>
	Allemondains	Aurienchons	Gardillons
	<b>D'huizats</b>	<i>Bourcats</i>	<b>Clavanchons</b>

Transmis par la Maison du Patrimoine de l'Alpe d'Huez

## *Courrier*      *Qui peut répondre à cet appel?*

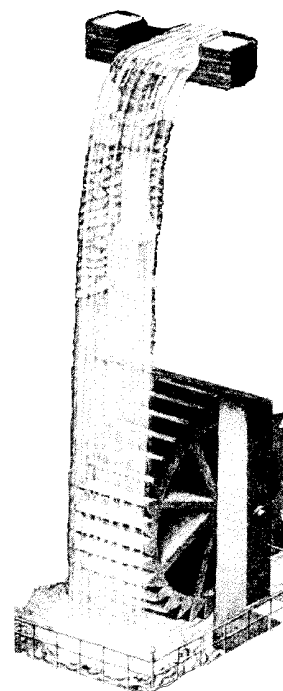
### **Les anciens moulins de l'Oisans**

"Depuis des temps immémoriaux, ma famille, originaire de Villard Notre-Dame (anciennement Villard Eymond), possédait **un moulin à la grande roue** près du ruisseau; le moulin fonctionna jusqu'au milieu du siècle dernier et il n'en reste malheureusement plus rien aujourd'hui!

Or, j'ai trouvé dans de vieux papiers de famille des informations sur ce moulin, en particulier sur **le mécanisme de fonctionnement et d'entraînement de la roue verticale**, qu'il serait intéressant de compléter et comparer avec les mécanismes d'autres moulins d'autres villages de l'Oisans.

Alors, si vous possédez des informations sur les anciens moulins de l'Oisans et sur leur mécanisme de fonctionnement, faites vous connaître en écrivant à:

**René Balmet - 7 rue Jacques Viret - 77380 - Combs-La-Ville."**





# Rencontres à Grandmaison par Denise Jacquemet

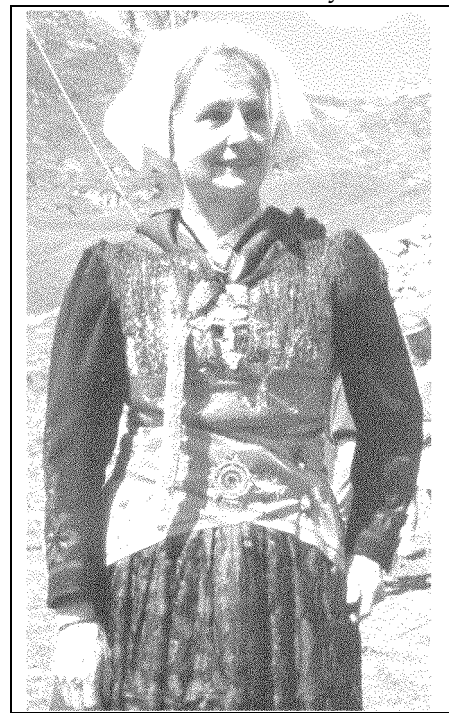
*L'Oisans est rempli d'histoires de frontières.  
Avec votre concours,  
nous en raconterons d'autres.*

*Au cours des siècles, les relations entre Savoyards et Dauphinois n'ont pas toujours été au beau fixe. Les temps anciens retentissent des bruits de guerre entre la France et la Savoie. Le passage de l'une à l'autre se faisait rarement par la vallée de l'Eau d'Olle, chemin trop dangereux, mais plus aisément par les hautes prairies culminant au Col du Sabot. Il s'agissait alors de grands affrontements entre nations. Que dire des escarmouches locales entre voisins, ces frères ennemis qu'étaient les habitants de Vaujany ou du Rivier d'Allemont et ceux de Saint Colomban des Villards ou de Saint Sorlin d'Arves? L'herbe est toujours plus belle de l'autre côté du Col. Il est tentant d'aller taquiner le voisin. Rapt, représailles, quelques incendies... Habiter Vaujany n'a pas toujours été une sinécure. Les temps ont bien changé, heureusement! Non seulement les populations de chacun des villages frontaliers ont appris à se respecter mutuellement au cours des ans mais l'Économie les a réunis grâce au barrage de Grand'maison. Cet énorme chantier a brassé les populations. Les municipalités de part et d'autre ont dû se réunir et se concerter de nombreuses fois; Les fêtes patronales, les "vogues" sont devenues des occasions idéales d'inviter des représentants des villages voisins et frontaliers.*



Tant pis pour les Coutumes et les Traditions. Les élus du peuple n'ont pas l'intention d'en découdre....

Le dimanche 24 août, sous un soleil radieux, de très nombreux adeptes de fêtes champêtres se sont réunis au pied du Col du Glandon, au bord du Lac de Grand'maison, dans un site idéal pour cette rencontre. Une foule de fidèles a suivi avec ferveur la messe en plein air. Dans l'assistance, on pouvait admirer de magnifiques costumes régionaux aux couleurs chatoyantes.



Puis, au bar, chacun a été invité à porter un toast à l'amitié entre Savoie et Dauphiné. Un repas sympathique a réuni des convives heureux de se retrouver entre voisins. Prêts à s'affronter, pourtant - selon la tradition ! -; mais leurs jeux étaient pacifiques: tir à la corde, lancer de balles de foin, V.T.T... Un concours de dégustation de fromages et de vins a clôturé la journée. Après l'animation et les efforts musculaires, c'était le recueillement et la concentration pour deviner l'origine des mets servis... Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine!

# L'Association "Coutumes et Traditions de l'Oisans"

évolue depuis sa naissance; considérons ce fait comme un signe de vitalité! Sa gestion a connu bien des vicissitudes. Cet automne 1997, il ne s'est agi que de doper le Conseil d'Administration, de trouver un président et une secrétaire et de restructurer le Bureau.

## L'assemblée générale annuelle

s'est tenue le 11 octobre dans la salle Léon Périer au Bourg d'Oisans. Les participants, en nombre réduit, ont évoqué les activités de l'année écoulée; il en est rendu compte régulièrement dans ce bulletin. Les finances, modestes, sont saines.

Le problème du moment est le départ du président, Philippe Diet. Selon les statuts, le président est choisi au sein du conseil d'administration. Celui-ci, s'est réuni le vendredi 21 novembre.

## Philippe Diet

quitte les Deux-Alpes pour la Lozère où il se rapproche de sa famille. Il avait accepté de présider l'Association au moment où André Dode, notre co-fondateur, s'est retiré pour ménager sa santé.

Nous avons apprécié l'affabilité tranquille de Philippe, son désir de voir s'amplifier les échanges amicaux et la connaissance mutuelle qui sont notre raison d'être.

Nous souhaitons à ce travailleur courageux aux multiples talents de réussir dans son nouvel établissement.

## Le conseil d'administration

doit comprendre statutairement un minimum de quinze membres. C'est pourquoi il a été renforcé, se composant désormais de:

Roger Canac	Chantal Kerharo
Michel Cret	Madeleine Martin
André Dode	Jean-Louis Patureau
André Glaudas	Gérard Pilloud
Oleg Ivachkévitich	Frédérique Puissant
Roland Jouffrey	Gaston Savioux
Alain Jullien-Palletier	Marie-Claude Turc
	Nicole Villaret

Issu de ce conseil d'administration, le **Bureau** a été élu comme suit:

**Président:** Gaston Savioux

**Vices-Présidents:** Oleg Ivachkévitich

Madeleine Martin

**Trésorier:** Michel Cret

**Trésorier adjoint:** Frédérique Puissant

**Secrétaire:** ?

**Secrétaire adjoint:** Chantal Kerharo

Roger Canac et André Dode restent nos **présidents d'honneur.**

Le bureau s'efforcera, dans les jours qui viennent, de susciter la candidature d'une secrétaire domiciliée à Bourg d'Oisans.

Roger Canac

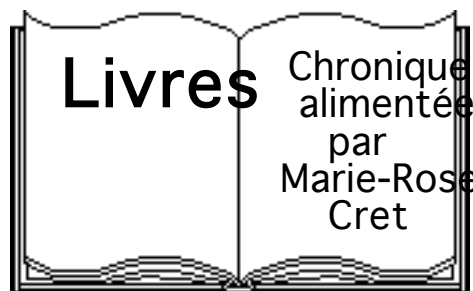
**Des cristaux et des hommes**

Glénat

J.Perret

**Guide des livres sur la montagne et l'alpinisme**

Éditions de Belledonne



Marcel Aubert

**Le Berger des Quirliès**

L'Atelier

Nathalie Pogneau

**La Dîme des Cimes**

Éditions du Fournel

L'Argentière -La Bessée

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - **Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**